

ITALIEN
ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT
COMMENTAIRE COMPOSÉ DE LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE
Costanza Jori et Matteo Residori

Coefficient : 3 ; durée : 6 heures

Cette année, le jury d'italien n'a eu à corriger qu'un seul commentaire composé. Le texte proposé était une poésie de Guido Gozzano, *Invernale*, tirée du recueil *I colloqui* (1911). Ce texte présente plusieurs des qualités qui ont valu à l'auteur piémontais (1883-1916) une place éminente dans l'histoire de la poésie italienne, entre D'Annunzio et les poètes « crepuscolari » : une texture métrique à la fois rigoureuse et inventive ; un équilibre subtil entre lyrisme et narration ; un décalage ironique entre un sujet plutôt trivial – ici, le patinage sur glace – et un style extrêmement travaillé où résonnent de nombreux échos de la tradition littéraire. Certes, seule une connaissance approfondie de l'auteur et de son époque, qui n'était pas demandée aux candidats, pouvait permettre de situer précisément le texte et d'apprécier le dialogue intertextuel qu'il établit avec d'autres auteurs de la poésie italienne, à commencer par Dante. Nous n'avons donc pas tenu rigueur au candidat d'avoir renoncé à toute mise en perspective historique du texte, que ce soit dans l'introduction ou au fil de l'analyse, où l'on trouve tout au plus des références contrastives, au demeurant non dénuées de pertinence, à la « poésie romantique ». Cela étant, la simple lecture du poème, qui ne présentait pas de difficultés linguistiques insurmontables et était d'ailleurs accompagné de quelques notes explicatives, pouvait permettre d'en saisir les enjeux problématiques essentiels. Le jury regrette donc que le candidat n'ait pas su reconnaître la situation concrète que le poème évoque et en même temps dissimule par des périphrases réticentes, ni la tonalité finement ironique qui se dégage de ce déguisement littéraire. Par ailleurs, la forme métrique du poème – sept strophes de six hendécasyllabes rimés selon le schéma ABBAAB – aurait mérité d'être davantage prise en compte dans l'analyse, ou tout au moins d'être définie avec précision. Si, malgré ces défauts, le jury a attribué à la copie une note supérieure à la moyenne, c'est parce que le candidat y fait preuve d'une bonne maîtrise de la technique du commentaire composé, évitant les écueils de la paraphrase et de l'explication linéaire, et construisant un plan dynamique s'appuyant sur une problématique clairement énoncée. Le commentaire contient, d'autre part, des remarques dont le jury a apprécié la justesse : sur la polyphonie du texte et son agencement dramatique ; sur la valeur symbolique de certains éléments (par exemple celle de la glace, finement analysée) ; enfin, sur la caractérisation des personnages, dont il est montré à quel point elle se joue des stéréotypes 'romantiques' de la virilité et de la féminité. Il est en revanche à regretter que la langue dans laquelle est rédigé le commentaire ne soit pas à la hauteur de cette finesse critique, défigurée qu'elle est par un nombre important de barbarismes (*la posta* pour *la pone*, *sugli occhi* pour *sotto gli occhi*, *fino al capo* pour *fino in fondo*) et de fautes graves de morphologie et de syntaxe (*esprissi* pour *espressi*, *non è potuto passato* pour *non è potuto passare*, *come se avesse* pour *come se ci fosse*, *invece la donna* pour *contrariamente alla donna*).